Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 807

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Flammes émouvantes

Achat, à la fin de l'année dernière, d'une boîte d'allumettes, vendue au bénéfice de je ne sais quelle œuvre, décorée d'une cathédrale de Lausanne — apparemment à l'aquarelle. On se dit: «C'est mignon...» Et puis, un autre jour, on voit une autre boîte d'allumettes, décorée de la même façon, sauf que cette fois, c'est l'église de Saint-Sulpice. On se dit: «Tout de même, c'est pas mal... Comment font-ils pour...?»

Et puis, un autre jour encore, on se rend à l'Hôpital de Morges, voir un malade, et dans le corridor — il y a régulièrement des expositions, à l'Hôpital de Morges, et souvent de très bonnes expositions, c'est là que j'ai découvert entre autres le photographe Bersier et la peinture d'Alphonse Layaz — on aperçoit dix petites aquarelles, vingt, cinquante, cent, *quatre cent cinquante* petites aquarelles — toutes les églises de ce canton, sans préjudice du château de Chillon, de celui d'Aubonne, etc. On reste stupéfait devant tant de richesses, tant de monuments devant lesquels on avait passé sans les remarquer. On reste stupéfait, et je dirais, profondément ému devant le témoignage discret de tant d'amour.

L'auteur: le pasteur Daniel Pache. L'œuvre: le Centre social protestant, qu'animent par ailleurs le photographe Imsand et le poète Emile Gardaz.

... Puisque j'en suis à parler de la *richesse* intellectuelle et artistique de ce pays, et puisque ces derniers temps, j'ai mentionné une ou deux fois le camarade Cherpillod:

Ce n'est pas par hasard qu'il a préfacé le livre d'une jeune romancière de chez nous: *La petite Monnaie des Jours*, de Janine Massard, dont les précédents livres, *Christine au dévaloir* et *L'avenir n'est pas pour demain* n'avaient pas passé inaperçus.

«Récit» s'intitule *La petite Monnaie des Jours*. Récit d'une enfance, quelque part sur la Côte, qui me fait penser à tel livre d'Anne Cuneo ou à cette admirable *Pérégrine* de Mireille Küttel, dont j'ai eu également l'occasion de parler ici. Une génération, à peu près, sépare les trois écrivains, mais le contexte reste le même: celui d'un milieu modeste et plus que modeste, quand bien même l'époque se dirige vers la prospérité. Et c'est-à-dire l'humiliation (*Humiliés et Offensés*, de Dostoiewski), qui accompagne presque nécessairement pareilles destinées, et quand bien même il y a des braves gens pour qui la charité n'est pas un vain mot.

«Je le proclame urbi et orbi: le rôle à mon sens de l'assembleur de mots requiert la critique impitoyable des mœurs de son époque. Janine Massard a plutôt la dent dure: je l'en félicite», écrit Cherpillod.

Tellement dure? L'humour, cependant, vient adoucir le trait. Par exemple, cette conversation de trois bonnes âmes, que l'héroïne a surnommées «les Trois Parques»:

«Mais alors, voyez-vous, on les a vus, oui, c'est le père G., le garde-côte qui les a surpris, eux, dans un bateau, lui au large, oui, elle, la femme du gendarme! C'est-y pas honteux! Et les trois petiots... mon Dieu-euh, pauvres âmes va! Après ça, il va devoir la quitter s'il veut rester dans la gendarmerie. Avec qui? avec le fils au syndic. Belle moralité! Et le fils au commissaire de police qui a fait un enfant à une fille de par Tartegnin! Et son frère qui divorce. Et l'autre jour, en allant chercher ses œufs, Andrée qui voit sortir du poulailler d'à côté la nouvelle institutrice avec le monteur électricien. Faut pas dire qu'ils faisaient une visite instructive...»

Lisez *La petite Monnaie des Jours* — en 140 pages, c'est un grand livre. **J. C.**

PIONNIERS

Un autre rapport à l'argent

Première lettre d'information en français émanant de la Banque communautaire libre (BCL, DP 796, adresse utile: Hauptstrasse 20, Postfach 39, 4143 Dornach 2) créée en juin 1984. Elle présente les modèles financiers proposés. L'essentiel, en résumé:

Communautés de cautionnement

Un certain nombre de personnes cautionnent chacune un petit montant. Une formule qui permet d'accorder des crédits plus ou moins importants. Des écoles Rudolf Steiner, des médecins anthroposophes, des coopératives, etc., ont déjà bénéficié de ces crédits.

Communautés d'emprunt et de don

Un groupe de dix personnes au moins se réunissent pour soutenir un projet déterminé. La communauté, constituée en société simple sur la base d'un contrat type, emprunte auprès de la banque; chaque membre s'engage à rembourser 2000 francs ou plus, intérêts compris, dans un délai fixé. La somme empruntée est remise, comme don, à l'organisation bénéficiaire. De telles communautés ont été constituées en faveur d'écoles Steiner.

Conseils à l'innovation

Par exemple, aide à un inventeur pour commercialiser son invention: établissement d'un plan financier, organisation de la comptabilité, recherche de partenaires associés,... En bref, permettre la réalisation d'une idée.

PS. la lettre que nous mentionnons nous a été transmise par un lecteur qui soutient la BCL. Qui nous signalera d'autres tentatives pour instaurer en Suisse une relation plus humaine avec l'argent?